



VIE

ECONOMIQUE

D'HIER

ET

D'AUJOURD'HUI



Le téléphone

Dès 1915, une ligne de téléphone fut installée par MM. Alcide et William Daoust. Peu de temps après, M. Alcide Daoust devint seul gérant responsable. Cette ligne desservait les habitants de Noëlville-Monetville-West Arm-Rutter et Wolseley Bay. C'était une entreprise privée qui eut jusqu'à 50 abonnés. La centrale téléphonique se trouvait à l'hôtel Lafayette, propriété de M. Alcide Daoust. En 1950, nous apprend M. Daoust lui-même, il abandonna cette entreprise qui avait rendu de réels services à la localité. La Compagnie Bell Telephone posait les poteaux qui amèneraient ce service à la région Rivière Française. Après maintes démarches des officiels de l'endroit, ils avaient réussi à convaincre la compagnie Bell qu'il y aurait assez d'abonnés pour garantir le succès de l'affaire. Une belle centrale téléphonique, attenante au magasin de M. Joseph Vaillancourt, fut construite et dont la gérance fut confiée à Mme Joseph Vaillancourt. L'inauguration officielle du service eut lieu le 21 août 1952. La Compagnie Bell Telephone avait tenu à marquer l'événement d'une manière spéciale. Le ruban symbolique fut coupé par le maire d'alors, M. Aimé Lahaie. L'édifice fut béni par M. le Curé Leclair; plusieurs visiteurs adressèrent la parole et enfin un banquet fut servi à l'hôtel Lafayette.

New Noelville Phone Office Opening in Aug. ^{21, 1952}

(Special to The Sudbury Daily Star)

NOELVILLE--A new telephone exchange will be opened in Noelville late in August this year and will bring local telephone service for the first time to the entire French River district which has been progressing rapidly as the centre of a farming and resort area. Mrs. J. A. Vaillancourt, of Noelville has been appointed agent. She will have charge of the staff of switchboard operators, and will also handle business matters. The office and exchange will be located in a building which is being leased from J. A. Vaillancourt. An agreement was concluded with the Hydro to make joint use of existing poles for the new telephone lines. Telephones numbers for the Noelville exchange will be listed in the Sudbury directory.



Le personnel du nouveau bureau à Noëlville

Téléphonistes - de gauche à droite - Evelyn Dionne, Juliette Nadon, Alice Vaillancourt gérante, et téléphoniste Denise Vaillancourt (1952)

L'hydro

Le 22 décembre 1950, un événement capital dans les annales de la paroisse: l'entrée officielle de l'électricité. Les gens se souviendront longtemps de ce premier Noël, fêté à la lumière électrique. Donc, le 22 décembre au soir, une foule compacte est massée devant l'église: un gigantesque arbre de Noël, chargé d'ampoules électriques, attend la féerie de lumière. La foule chante des chants français. M. Robert Saunders, président de l'hydro, avait tenu à venir lui-même inaugurer l'entrée de ce service ici.

M. le Curé Leclair adresse quelques paroles de bienvenue, ensuite on présente à M. Saunders la clef de la ville et il presse un commutateur qui illumine l'arbre de Noël, aux vivats de la foule. L'hydro rendra d'inappréciables services à cette population rurale. Un grand banquet suivi; comme on était au vendredi, on mangea du castor; pour plusieurs, c'était la première fois de leur vie. On remarquait à la table d'honneur, outre M. Saunders et le Rév. Père Leclair, MM. H. R. Graham de la commission de North-Bay, feu M. William Harvey, député pour Nipissing, ainsi que M. Donat Monette, petit-fils du défricheur. Sur le théâtre, on avait illustré tous les moyens d'éclairage: à partir du plus ancien, la chandelle, dont s'éclairaient les ancêtres, jusqu'à la belle lampe électrique qui orne aujourd'hui les salons. Mille merci à l'hydro et à son représentant d'alors, feu M. Saunders, pour cette amélioration.



Ce fut un joyeux Noël en
1950
pour Fred Clément,
Georges Séguin,
Réjeanne Séguin et
Vital Pilon
puisqu'on les voit exhiber
fièrement une nouvelle
machine à laver

Caisse populaire

HISTORIQUE DE LA CAISSE POPULAIRE DE NOELVILLE LTEE

- Fondation: le 17 août 1944
- Premier Conseil d'Administration: Hormidas Pitre, Prés.;
Phidime Prévost, Albert Beaulieu, Armand Duval et Emile Dupuis

Premier Conseil de Surveillance: Donat Monette, Léo Charron et
Emile Pilon.

Première Commission de Crédit: Jean Séguin, Aimé Larose et
Alfred Prévost.
- Locaux de la caisse:

1944 - 1950	résidence Emile Dupuis
1950 - 1955	ancien magasin de la coopérative
1955 - 1966	salon de barbier Rodolphe Prévost, à différents endroits sur la rue St-David
1966 - 1972	Salle municipale
1972 - 1979	local actuel au 87 St-David, Nord
- Gérants:

1944 à 1950	Emile Dupuis
1950 à 1953	Georges Daoust, Léo Charron et Rhéal Pelland
1953 à 1955	différentes caissières sous la surveillance de Hormidas Pitre qui agissait comme gérant.
1955 à 1979	Rodolphe Prévost
- Statistiques:

1950	actif	\$ 30,500.	275	membres
1960	"	\$ 150,000.	445	"
1970	"	\$ 795,000.	1075	"
1979	"	\$ 4,400,000.	1825	"
- Officiers 1979

Conseil d'Administration:

Sur la photo: Eusèbe Séguin, Prés.; Yollande Bergeron, Vice-Prés.; Hormidas Pitre, Claude Dupuis, Michel Taillon. Manquant sur la photo: Boby Prévost et Laurent Monette

Commission de Crédit:

Donat Monette, Roland Guérin et Victor Carrière

Conseil de Surveillance:

Gilles Pitre, Estelle Watier et Jacques Turenne

7. Employés 1979 Rodolphe Prévost, gérant: Hubert Nadeau, comptable: Jeanne d'Arc Guérin, Jacqueline Gobeil, Diane Quesnel et Gisèle Nadon, Louise Chartrand, caissières.

8. Personnes qui ne sont pas présentement officiers de la Caisse mais qui ont servi 5 ans ou plus durant les années passées sur les différents comités:

Jean Séguin, Aimé Larose, Hector Pitre, Horace Séguin, Sam Coulombe, Rémi Carrière, Florian Guérin, Urbain Carrière, Doris Séguin, Conrad Pilon, Oscar Mayer, Elger Pitre, Claude Labelle, Gaétan Prévost, Eda Roy, Théodore Guilbeault, Norman Guy, Doris Nadon, Richard Mayer, Albert Beaulieu, Georges Séguin, Louis Vaillancourt, Aurèle Ethier, Aurel Gaudette, Philippe Larose, Fernand Gauthier.



DIRECTEURS DE LA CAISSE POPULAIRE
De gauche à droite - Victor Carrière,
Donat Monette, Roland
Guérin



COMITE DE LA CAISSE POPULAIRE
De gauche à droite - Eusèbe Séguin,
Yollande Bergeron, Claude Dupuis,
Hormidas Pitre, Michel Taillon



PERSONNEL DE LA CAISSE POPULAIRE
Debout - Hubert Nadeau (comptable), Rodolphe
Prévost (gérant)
Assis - Gisèle Nadon, Diane Quesnel,
Jeanne d'Arc Guérin, Jacqueline
Gobeil (caissières)



CAISSE POPULAIRE DE NOELVILLE, LTEE

Les fromageries

L'industrie de la fromagerie a joué un rôle très important dans la vie agricole de Noëlville. Il n'y avait pas moins de cinq fromageries dans la région à un certain temps: une à Chartrand Corner, débutée par M. Lionel Thibault; une à Ouellette, débutée par M. Joachim Ouellette; une dans le rang Mayer, dirigée par M. Percy Mayer; une au coin Lafrenière, dirigée par M. P.A. Gauthier; une au village, débutée par M. Willie Daoust.

Nous n'avons recueilli qu'une photo mais qui ne se rappelle pas des longues files de wagons qui venaient régulièrement décharger leur lait. C'était là la meilleure place pour jaser avec le voisin ou prendre une heure de repos bien méritée.

Mais je laisse la parole à M. Léo Séguin, fromagier à Noëlville pendant 26 ans. "L'industrie de la fromagerie a débuté

dans les années 1908 à Martland. Moi j'ai commencé en 1927 à la fromagerie Ouellette pour ensuite déménagé au village en 1944.

La journée commençait à 5:30 a.m. Il fallait allumer les bouilloires, préparer le tout afin de recevoir le lait des fermiers qui arrivaient dès les six heures. Je recevais le lait jusqu'à 8 heures ou 9 heures. Ensuite commençait le travail de transformer le lait en fromage. Ceci durait jusqu'au environ de 6 heures. A la fin le fromage était mis dans des presses pour y demeurer au moins vingt quatre heures avant d'être placé dans des endroits frais. Le fromagier recevait jusqu'à 15,000 livres de lait à chaque jour Le fromage était envoyé à Montréal pour être expédié en Angleterre."



M. Léo Séguin en face de la fromagerie Ouelette

Co-op

La Coopérative de Noëlville

C'est en 1944 que la Coopérative fait ses débuts dans une petite remise située en face de l'hôtel Lafayette. Ce comptoir permettait aux cultivateurs de se procurer de la broche à clôture, du sel en sac et en bloc, des grains de semences, des crampes et des clous à des prix très favorables. Etant très à l'étroit on déménagea dans l'ancienne boutique de forge de M. Valère Bouffard sur la rue Notre-Dame Ouest.

Au printemps 1945 on décida de réorganiser cette entreprise sur une base vraiment coopérative. La Société Coopérative Agricole de Noëlville prend officiellement naissance lorsqu'elle obtient sa charte. Le premier bureau de direction se composait comme suit:

Président:	Donat Monette
Vice-président:	Domina Pitre
Directeurs:	Isidore Beaulieu
	Rémi Carrière
	Léo Charron
	Mathias Rancourt
	Omer Quevillon
Gérant:	Gabriel Prévost

La première assemblée annuelle eut lieu le 5 juillet 1946, au sous-sol de l'église. Le profit net de l'année était \$721.59. On achète l'ancien hôtel de M. Alcide Daoust, site actuel de la Coopérative, pour la somme de \$2,000.00. En 1947, on acheta un terrain de 35 x 100 pieds de M. Aimé Lahaie pour agrandir la propriété.

En décembre 1951, Noëlville se joint à la Coopérative de Verner en même temps que Lavigne, St-Charles et Desaulniers, pour former la Coopérative régionale du Nipissing - Sudbury, afin de procurer des services plus avantageux aux membres. La Coopérative a été reconstruite afin de répondre plus efficacement aux besoins de la population de la région.

On se doit de souligner le dévouement de certaines personnes qui ont travaillé d'arrache-pieds à organiser cette entreprise, entre autres mentionnons M. Jean Séguin, M. Donat Monette et M. Hormidas Pitre qui furent les principaux responsables des débuts.

Voici les gérants qui se sont succédés depuis:

M. Gabriel Prévost

M. Eddie Moreau

M. Georges Legault

M. Léo Charron

M. Rosario Poitras

M. Marcel Meilleur

M. Alphonse Cazabon

M. Aurel Gaudette

M. Gilles Pitre



LES DEBUTS DE LA COOPERATIVE A NOËLVILLE



BOULANGERIE DE NOELVILLE (1979)

Quelques commerces



Un regard sur l'activité commerciale de Noëlville vers 1938

Une partie de la population photographiée devant le bureau de poste de Noëlville





L'industrie laitière aménagée à cette époque par M. Aimé Lahaie. Sur la photo, on reconnaît Claude Mayer



L'ancien garage (1945) où réside maintenant M. Fred Carrière, propriétaire de l'emplacement actuel de la station Shell (1977)



Le magasin
Louis Vaillancourt



L'hôtel LaSalle
ainsi qu'un salon de
barbier (1939)



Restaurant Strasbourg (1955)



Jeannette's Snack Bar (1964)



Noëlville Hardware (1962)



Magasin "Jos Chartrand" (1957)



L'hôtel Lafayette (1977)



L'édifice de la Commission des liqueurs



L'industrie du camionnage
Léon Gobeil & fils (1979)



Construction TNT
Frères Timony



Foreuses pour puits - Omer Houle & fils

Bureau de poste

L'HISTOIRE DU BUREAU DE POSTE

Le courrier destiné à Noëlville arrivait une fois la semaine, par chemin de fer jusqu'à Warren. Les postillons pourvoyaient à la dernière étape du trajet. Les trois principaux postillons furent MM. Louis Guy, Charles Arsenault et Cyrille Simon. Plus tard, M. Desmarais obtint le service de poste pour Rutter.

Après la fermeture du bureau de poste de Chartrand Corner en 1944, tout le courrier venait à Cosby. Après plusieurs pétitions, on changea le nom de Cosby à Noëlville en l'honneur de M. Noël Desmarais.

Mme Déméris Lahaie fut en 1907, la première maîtresse de poste du village. Le bureau de poste passa ensuite entre les mains de M. Noël Desmarais, qui s'en occupa pendant six mois. En 1912, M. Domina Giroux devint maître de poste jusqu'en 1963.

Ensuite, son fils Hervé s'assura du bon fonctionnement. Sa soeur Lorraine fut son assistante. Aujourd'hui, le rôle de maître de poste est légué à M. Ernest Chartrand.

(Extrait du projet P.E.O.P.L.E.)



Le premier bureau de poste à Noëlville



Bureau de poste de Noëlville (1979)

Industrie touristique

L'industrie touristique de Noëlville

Au cours de la dernière décennie l'industrie touristique de Noëlville et de son entourage, c'est-à-dire des régions de la Rivière des Français, du lac à la Truite et du West Arm du lac Nipissing, a pris une plus grande importance que l'industrie forestière et que l'industrie agricole. Quoique saisonnière, elle apporte à la population de Noëlville des revenus plus considérables que toute autre industrie puisqu'elle entraîne avec elle la construction de routes nouvelles, la construction d'habitations pour les visiteurs et l'ouverture d'entreprises financières qui doivent leur existence aux milliers de visiteurs américains et canadiens qui viennent jouir de notre belle campagne et de nos beaux cours d'eau du mois de mai jusqu'au mois de novembre.

Cette industrie eut des débuts pénibles et lents. En 1924 M. Joseph Pedneault, son épouse Ida (née Daoust) et leurs cinq enfants: Aline, Oza, Alice, Jeanne et Rolande, quittèrent leur ferme de Noëlville (aujourd'hui Moulin à scie d'Antonio Nadon) pour aller s'établir à environ neuf milles au nord sur la baie du West Arm du Lac Nipissing. Sans contredit on lui attribue le titre de pionnier de l'industrie touristique.

Durant les cinq années qui suivirent l'on vit Joseph Pedneault défricher les environs du lac et y ériger un manoir touristique et quelques chalets pour y

abriter le touriste américain friand de pêche et de chasse. Les débuts furent modestes, puisque la seule route carrossable était (via North-Bay) sur la route 17 passant par Warren et St-Charles jusqu'au West Arm. Son entreprise porta le nom de West Arm Inn.

En 1941 Oza Pedneault, fils de Joseph, marié à Emma Thibeault de Noëlville décida lui aussi de construire un "Lodge pour touristes" au deuxième pont du West Arm car l'entreprise de son père était débordée, grâce aux améliorations routières, aux automobiles plus modernes et à la réputation du West Arm comme centre de pêche et de chasse. Ce commerce nouveau devint "West Arm Lodge".

En 1942, Aline Pedneault, fille de Joseph mariée à Pat Charette de Sudbury, débuta également dans ce commerce en érigeant "Sun Valley Lodge" sur un lot voisin de son père et l'entreprise existe encore aujourd'hui.

En 1947, Jeanne Pedneault, fille de Joseph, mariée à Roland Pigeon de Rockland Ontario, décida aussi de construire un manoir touristique puisque les visiteurs américains et canadiens envahissaient maintenant le West Arm, le lac à la Truite, la Rivière des Français et, naturellement, la paroisse de Noëlville. Les Pigeon

nommèrent cette entreprise "Hillcrest Lodge" qui est encore active aujourd'hui.

Grâce à la construction de la route 69, cette huée de pêcheurs et de chasseurs américains et canadiens apporta une importance primordiale à cette industrie touristique que nous connaissons aujourd'hui à Noëlville.

Nous sommes fiers d'être partisans de cet essor intéressant de la paroisse. Nous devons rendre hommage à ces pionniers qui ont travaillé d'arrache-pied au début du vingtième siècle et

qui ont persévéré pour nous transmettre un héritage inestimable de moeurs, de coutumes, de cultures et de richesses naturelles que nous nous devons de préserver.

Chapeau bas aux cultivateurs, aux constructeurs, aux commerçants, aux éducateurs, aux pasteurs et aux familles qui nous ont légué un patrimoine dont tous, sans exception, devons nous glorifier.

Un paroissien reconnaissant.

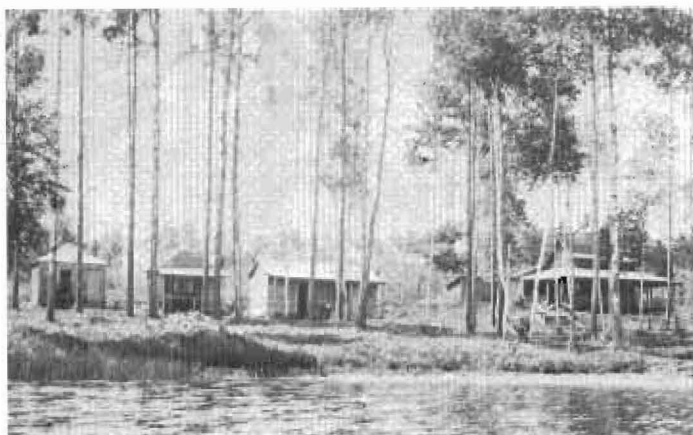
Jeanne Pedneault Pigeon
Section du "West Arm"



EDNA'S CAMP (1923)
aujourd'hui Silv'ry Moon Lodge



SILV'RY MOON LODGE (1979)
- propriétaires - William Bowman et Robert Dodd



Ancienne photo du camp "AU GRAND REPOS",
à cette époque détenue par Oscar Mayer



BEAR LAKE CAMP - (1979)
- propriétaires - Ed et Doreen Morrison



GREEN BAY LODGE, à l'ère où M. Ovila St. Louis l'appartenait



GREEN BAY LODGE - (1979)
- propriétaires - Ronald et Janette Lachance



WHITE TAIL LODGE vers les années 1950



WHITE TAIL LODGE - (1979)
- propriétaires - Russ et Freda Whaley



Les premiers débuts de WHITE PINE LODGE



WHITE PINE LODGE - (1979)
- propriétaires - Adrien et Thérèse Breton



NORTH CHANNEL CAMP lorsque M. Omer Lafrenière en était le propriétaire



NORTH CHANNEL CAMP - (1979)
- propriétaires - Dick et Bea Downie



RAINBOW CAMP - (1979)
- propriétaires - Gérard et Gertrude Fortin



WOLSELEY LODGE en 1939



WOLSELEY LODGE - (1979)
- propriétaires - Gérard et Marie Lycke

Les fermes



On fait de la "terre neuve" à l'ancienne méthode



On fait de la "terre neuve" chez Eusèbe Séguin en 1976



Fred Carrière est un peu petit pour labourer!



L'élévateur à foin



On fait les foins chez Aurèle Quesnel



L'élevage des bovins



L'élevage de moutons



François Quesnel, Aldébert Quesnel, Aurèl Quesnel, Ovide Chartrand et Henri Quesnel s'apprêtent à tondre un mouton



L'industrie laitière



Animaux indispensables à la ferme



L'ancienne grange chez M. Eusèbe Séguin



La ferme laitière chez M. Eusèbe Séguin (1975)

Sucreries



Sucrerie chez ZOTIQUE LAMARCHE



Sucrerie chez JULES BOUFFARD



Sucrerie chez AIME LAHAIE



Sucrierie chez AIME LAHAIE



Sucrierie chez OSIAS ROY (1930)



Sucrierie chez AUGUSTIN MONETTE



Sucrierie chez ALBERT CHARTRAND



Sucrierie chez EUSEBE SEGUIN (1977)



Sucrierie chez VALERE LAFRENIERE (1955)



Sucrierie chez HENRI CARRIERE



Sucrierie chez Claude Hébert (1961)



Sucrierie chez Jos et Fred Charlebois (1957)



Sucrierie chez Paul Guérin

Chantiers



Au chantier
dans les
premières années

Visite des femmes
au
chantier



A l'ère où M. Eugène
Mayer faisait chantiers

Scieries



Moulin à scie Osias Boucher



Moulin à scie portatif (1952)
chez Osias et Rosario Boucher



Moulin à scie Nadon



Moulin à scie Nadon



Moulin à scie Nadon



VIE

DE

SERVICES



Les médecins

Le premier médecin, Dr. Richardson, arriva à Noëlville en 1915. Il n'y resta pas longtemps. Vinrent ensuite les docteurs Valmore Mosse, Herbert Barber, Nelson Smith et Moïse Gendron qui se succédèrent à tour de rôle.

En 1939, le docteur Georges Vachon arriva. (Voir résumé et photo).

En mai, 1969, un médecin écossais, le docteur Kenneth Mears vint s'installer dans deux roulottes à un mille du village. Il partit en octobre de la même année.

En 1970, une dentiste, le docteur Milada Schreiber vint nous offrir ses services. Un an plus tard, en août 1971, son mari, le docteur Alexander Schreiber, vint la rejoindre. Ils sont restés jusqu'en 1973. (Voir résumé et photos).

Par la suite, les docteurs Behamdounie et Orr, de Sturgeon Falls venaient pour une demi-journée deux fois par semaine. Ils avaient leur



Le 12 février 1976, le rêve d'une clinique médicale est soudainement anéanti lorsqu'un incendie détruit complètement l'édifice en construction

bureau permanent et venaient nous dépanner puisque nous n'avions plus de médecin résidant.

En 1974, le docteur Earl Gray offrait ses services trois après-midi par semaine. Lui aussi avait un bureau permanent, à Sudbury. Il resta au poste jusqu'à sa mort en 1978.

En 1975, la chance nous sourit en la personne du docteur Gérard Séguin, qui décide de s'installer à Noëlville. (Voir résumé et photo).

En juillet 1979, un second médecin, le docteur David Chan, arrive lui aussi pour un poste permanent.

Nos deux médecins ont leurs bureaux dans notre spacieuse clinique sur la rue St-Antoine. On y trouve également un dispensaire et un laboratoire où travaille Mme Claire Demers.



Cependant avec persévérance et tenacité l'on réalise le rêve d'une clinique médicale. Le tout est accompli au mois d'août 1976

Le docteur Georges Vachon est né à Sainte-Anne de Prescott Ontario. Sa famille déménagea à Chelmsford; c'est ainsi qu'à l'ouverture du Collège Sacré-Coeur de Sudbury qu'il s'inscrivit comme étudiant à l'âge de 13 ans. C'est au Collège Sainte-Marie de Montréal qu'il poursuivit son cours classique. Il dû l'interrompre au cours de la guerre 14-18 pour venir travailler sur la terre paternelle. De retour au médical il obtint son doctorat en 1927 à l'Université de Montréal. Dans le temps on exigeait six années d'étude. Il fit aussi un stage de perfectionnement en obstétrique à l'hôpital de la maternité de la Miséricorde.

Le docteur arriva à Noëlville en 1939. Il y pratiqua la médecine pendant 30 ans. A son arrivée le métier était dur, si exigeant en terme de temps et d'énergie que la vie du médecin de ce temps là était à peine tenable. Il n'y avait pas moyen d'alléger le fardeau de la vie du médecin. Les routes étaient cahoteuses l'été, le printemps, l'automne et l'hiver impraticable ou fermées à plusieurs endroits. Le territoire à parcourir était vaste. Il comprenait Hagar, St-Charles, Noëlville, Monetville, Wolseley Bay, Alban, Delamere, Bigwood, Rutter, "French River" et les camps des bûcherons.

En hiver les gens venaient chercher le docteur en "cutter", traîneau avec un bon cheval, pour revenir très souvent au pas d'un cheval de travail dans des routes pas tracées où le cheval enfonçait dans la neige. Son épouse l'accompagnait souvent dans la visite à ses patients. Elle ne s'est jamais plainte de ce régime de vie même durant les plus gros froids de l'hiver où il fallait partir en pleine nuit par les pires tempêtes. Une visite nécessitait parfois une journée ou deux d'absence. Il a voyagé en "snowplane", en bombardier et en traîneau tiré par un chien.

Le médecin n'avait pas d'heure de bureau. C'était au temps où le médecin devait être disponible 24 heures par jour et 365 par année. Les patients étaient plus exigeants qu'aujourd'hui. Il donnait ses soins gratuits à l'indigent. A l'intérieur des maisons il ne voyait pas ce qui passait; il taisait les secrets qui lui étaient confiés.

En ce temps la vie sociale était très limitée car le manque de communication et de temps obligeait les gens à une vie prise par leur profession ou travail.

Le docteur aimait faire du bricolage. Il était un passionné de la lecture. Il était reconnu pour son grand sens d'humour. En

conversant avec lui les gens étaient certains de ne pas s'ennuyer. Il possédait tout un bagage de connaissances en plusieurs domaines. Il aimait taquiner et jouer des "tours". Il aimait beaucoup la musique et le chant. Il faisait partie de la chorale paroissiale. Il aimait beaucoup les séances données par les artistes de son village.

Quant à sa paroisse il se classait toujours parmi les généreux donateurs.



DOCTEUR GEORGES VACHON

Résidence et bureau du docteur Vachon. Sur la véranda - M. Joseph LeBuis, père de Mme Lucienne Vachon

Il ne souhaitait pas devenir riche. Son seule ambition était de se construire une maison avec ses propres économies, rêve qu'il réalisa en 1948.

Quant à sa retraite il disait toujours: "Je n'enleverai jamais mon enseigne de sur la maison. Je pratiquerai si le Bon Dieu le veut jusqu'à ma mort. Il mourût avant l'âge de la retraite de ce temps là à 69 ans. Il n'eut pas le temps de fermer son bureau car la mort l'emporta après 3 semaines de maladie.



Docteur Gérard Arthur Séguin

Gérard Arthur Séguin fils de Onorio et Mariane Séguin est né à Noëlville le 24 juin 1939.

Le 20 juin 1966, il épousait Huguette Néron, native du Nord-Ontario, région de Kaspuskasing. Ils ont trois enfants: Christine, Ian et Anick.

En juin 1965, il obtenait son Doctorat en Médecine. Il fit des études post-graduées en obstétrique, pathologie, chirurgie et médecine générale.

Il pratiqua la médecine générale à Sudbury de 1968 à 1975.

Depuis 1975 il habite à Noëlville où il a son bureau à la clinique.

Il joue un rôle actif dans la communauté puisqu'il est membre du Conseil paroissial, animateur dans le mouvement Marriage Encounter et Chevalier de Colomb.

Il est aussi amateur de hockey, de golf, de pêche et de chasse.